



B

BYBLOS

CITÉ MILLÉNAIRE DU LIBAN

Yes

LIVRET JEUNES



O



S

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي

Félix Bonfils, *Les cèdres avec la neige*. Photographie. Liban, 1870.



BYBLOS — CITÉ MILLÉNAIRE DU LIBAN

Au sommet d'une acropole, sur un promontoire rocheux entre mer et montagne, se dresse l'une des plus anciennes villes du monde : Byblos. Cité mythique, elle fut habitée sans interruption depuis le 7^e millénaire avant Jésus-Christ jusqu'à nos jours. Nommée Gubla dans les textes cunéiformes, Kbn dans les textes égyptiens, les Grecs l'appelèrent Byblos. Aujourd'hui, elle porte le nom de Jbeil, qui signifie « petite montagne » en arabe, en référence à la montagne boisée à laquelle Byblos est adossée.

Ses gardiens ont toujours été les cèdres, ces arbres millénaires cités dans la Bible, qui constituèrent sa richesse et sa renommée. Byblos, où se mêlent légendes, mythes et histoire, est célèbre pour la diffusion de l'alphabet, pour ses rois et ses dieux et pour son port de commerce d'où des navigateurs audacieux partaient à la conquête de la Méditerranée.

C'est dans un dialogue imaginaire entre le Cèdre et la Mer que se déploiera, au fil de ces pages, la si longue et riche histoire de Byblos.



BYBLOS ET LE CÈDRE

Le Cèdre Méditerranée, Méditerranée, dévoile-nous un peu de tes richesses ! Montre-nous ce que tu caches depuis des millénaires sous tes flots ! Toi qui as senti les premiers hameçons des pêcheurs de Byblos et qui as vu passer les premiers bateaux qui me transportaient vers des horizons lointains.

La Mer Je me souviendrai toujours des Égyptiens, des Babyloniens, des Assyriens, des Grecs et bien sûr des Romains qui venaient chercher ton bois si précieux. Ils ne voulaient que toi pour leurs palais, leurs temples et leurs bateaux. C'est que tes qualités sont incomparables : un bois solide, ambré avec des veines rouges, qui ne pourrit pas au contact de l'eau, ce qui en fait le bois idéal pour la construction navale ; et que dire de ta résine, particulièrement appréciée des Égyptiens pour la momification et pour la parfumerie !

Le Cèdre Vieille amie, ton soutien fut infailible. Te souviens-tu de Gilgamesh et de son aventure dans nos montagnes avec son ami Enkidu ? De leur bataille contre Humbaba, ce démon monstrueux qui gardait notre forêt ? Quelle nuit ! Quelle épopée !

Amulette représentant le géant Humbaba, gardien de la Forêt des Cèdres où vivent les dieux, selon la mythologie mésopotamienne. Mésopotamie, 2004-1595 av. J.-C.



Ancre votive percée et rainurée, typique des ancres fabriquées à Byblos à l'âge du Bronze. Elle porte une inscription en hiéroglyphes qui témoigne de l'intensification des échanges avec l'Égypte à cette époque.

Brique écrite en sumérien au nom du prince de Lagash Eannatum, dans laquelle est mentionné le cèdre des montagnes. Lagash, 2450-2425 av. J.-C.



Hameçons en cuivre. Le cuivre a remplacé l'os dans la fabrication des hameçons à partir du 4^e millénaire av. J.-C.



BYBLOS ET LA MER

Le Cèdre Il ne faut pas croire que c'était facile de m'acheminer par bateau jusqu'à tes autres rivages, chère Méditerranée. Les charpentiers de Byblos, dont la réputation était grande, travaillaient dans la montagne à 1 500 m d'altitude pour couper mes troncs immenses. Il fallait alors attendre le printemps et la fonte des neiges, pour que les rivières grossissent et qu'on puisse y faire descendre le bois jusqu'à la côte. On me chargeait ensuite sur de gros navires de marchandises.

La Mer Je me souviens bien de ces navires. Les habitants de Byblos, les Giblites, ont dû construire un grand quai capable d'accueillir et de mettre à l'abri une vingtaine de navires.

Ce véritable port de commerce se trouvait au sud du promontoire – les archéologues en sont persuadés à présent –, au débouché des rivières qui descendaient de la montagne et qui te conduisaient, Cèdre, jusqu'à moi. Sur les navires, tu avais de la compagnie : les amphores fabriquées à Chypre et en Crète, remplies d'huile d'olive et de vin.

Un papyrus, daté du XI^e siècle av. J.-C., nous raconte les échanges commerciaux et les relations diplomatiques entre l'Égypte et Byblos. Le récit décrit l'exportation du bois du Liban par les rois de Byblos. Wen-Amon était l'émissaire égyptien chargé de se rendre à la cour du roi de Byblos, Sakar Baal, pour rapporter le bois de cèdre nécessaire à la réfection de la barque sacrée du dieu Amon.



Jarre finement polie, produite à Byblos. La céramique de Byblos des débuts de l'âge du Bronze était réputée : on en a retrouvé dans des tombes égyptiennes de l'Ancien Empire.



Petite cruche double polie, avec un décor de têtes de bélier, produite spécialement pour être placée dans un dépôt votif, et probablement associée à des rituels religieux de libation. Début du 3^e millénaire av. J.-C.



Tasse fabriquée en Crète et trouvée à Byblos. Il s'agit d'une des traces les plus anciennes des liens entre Byblos et la Crète.



Bol fabriqué à Chypre et trouvé à Byblos.



Le décor peint de ce vase à bec verseur est typique de la céramique de luxe de style Camarès (1800-1700 av. J.-C.) fabriquée en Crète, et dont on a retrouvé de nombreux exemplaires dans différents sites de la Méditerranée orientale.

LES BATEAUX

On dispose de nombreuses sources permettant de connaître la forme des navires de marchandises antiques, en particulier grâce à l'existence de modèles réduits ou de maquettes votives de bateaux.

Les techniques de construction navale des Gibrilites ont été adoptées en Égypte, où l'on appelait les navires en bois de cèdre les « kbnt », qui veut dire « venant de Byblos ».



Modèle réduit de bateau de Byblos en terre cuite
(XIII^e siècle av. J.-C.).

LES ANCRES

Certaines formes d'ancres sont typiques de l'âge du Bronze ancien de Byblos. Elles ont été découvertes par l'archéologue Honor Frost, lors de fouilles sous-marines à la fin des années quatre-vingt-dix ; ce sont de grandes pierres de forme triangulaire, qui sont percées d'un trou unique surmonté d'un sillon creusé au sommet du triangle, pour permettre de passer et d'attacher une corde épaisse. Elles étaient transformées en offrande pour les dieux qui protégeaient la cité, afin d'arriver à bon port malgré les vents violents et les tempêtes.



Ancres votives ou marines. On distingue parmi elles différents types : le type levantin répandu en Méditerranée orientale (n° 4, 5 et 6), le type égyptien plus lourd et comprenant un deuxième trou pour une autre corde (n°7) et le type triangulaire particulier de Byblos (n°2).



BYBLOS À L'HEURE DE L'INVENTION DE L'AGRICULTURE

La mer soupire ; elle remonte le temps avec nostalgie, jusqu'à l'époque où elle vit les premiers hommes s'installer et le premier village se former : un village de chasseurs-pêcheurs au bord de la falaise. Ils ont construit des maisons de forme rectangulaire aux sols enduits de chaux.

Des milliers d'années après, alors que le sable avait depuis longtemps recouvert les maisons, elle a vu arriver, dans les années 1920, l'équipe de l'archéologue Maurice Dunand, dont les fouilles ont mis à jour ce village pour les générations présentes.

Le cœur gonflé de fierté et les yeux émerveillés, la mer assiste à la redécouverte de cette époque lointaine, le Néolithique. Elle voit sortir de terre des objets en céramique, grande invention de l'époque, souvent décorées à l'aide d'un coquillage ou d'une tige de roseau, mais aussi des objets en pierre, les pointes de flèche de Byblos.

Ces agriculteurs-pêcheurs étaient également des artistes : ils ont incisé des lignes sur les galets ramassés sur la plage pour faire apparaître un visage. Que cherchaient-ils à représenter ? Des divinités, des idoles, ou tout simplement leurs proches ?



Poterie modelée à la main avec des décors incisés.
Époque néolithique.



« Galets-idoles »
finement incisés.
Époque néolithique.

Sceaux en terre cuite utilisés
à l'aide d'une petite poignée.
5800-3500 av. J.-C.

ENTERRER LES MORTS À BYBLOS AU 4^e MILLÉNAIRE AVANT JÉSUS-CHRIST

Voilà qu'arrive le moment où les habitants de Byblos jarres. Pour les accompagner dans l'au-delà, des parures en cornaline ou en cristal de roche tombes. La Grande Bleue verse des larmes : femmes, des hommes et des enfants qu'elle dans ces récipients.

Quelle révolution fut cette période, connue demeures sont devenues plus spacieuses, rectangulaire, le mobilier plus riche. Les sont utilisées, comme le cuivre - d'où le nom chercher au loin, dans l'île de Chypre ou le réseau d'activités commerciales et culturelles



Amulette en os en forme « d'idole aux yeux ».

commencent à enterrer leurs morts dans d'immenses du mobilier en céramique, des poignards en métal, ainsi que des amulettes, sont placés dans les plus de deux mille jarres ont été dévoilées ! Des a vu naître et mourir, avant qu'ils soient inhumés

aujourd'hui sous le nom de Chalcolithique ! Les constituées d'une grande pièce de plan techniques évoluent, de nouvelles matières de Chalcolithique - que les habitants allaient désert du Sinaï. Byblos devient le centre d'un entre l'Égypte pharaonique et le monde égéen.



Un ouvrier du nom de Kozhaya dans une jarre funéraire du 4^e millénaire av. J.-C. La photographie a été prise au milieu des années 1920.



Cruche à anse en forme de panier.



Vase tripode.



Barate en terre cuite trouvée dans une jarre.



Collier en cornaline. Seule une petite partie des jarres funéraires retrouvées contenait des parures et des objets d'art.

LE TEMPLE DE BAALAT GEBAL, LA « DAME DE BYBLOS »

« Temple qu'a construit Yehimilk, roi de Gebal.

C'est lui qui restaura toutes les ruines de ces temples.

Que Baalshamem et la Dame de Gebal et l'assemblée des dieux saints de Gebal

Prolongent les jours et les années de Yehimilk sur Gebal,

Car il est un roi légitime et un roi juste devant les dieux saints de Gebal. »

Dédicace de Yehimilk, roi de Gebal-Byblos, ^x siècle av. J.-C. (traduction H. Sader)

La Mer Quelle beauté que la Balaat Gebal – la déesse que les Égyptiens surnommaient la « Dame de Byblos » ! Son temple était magnifique en cette cité-État où les habitants vénéraient plusieurs dieux, avec Baal comme divinité principale. Mais la particularité de notre Balaat Gebal était sa ressemblance avec la déesse égyptienne Hathor, dont la tête est surmontée de cornes de bœuf encadrant un disque solaire.

Le Cèdre Les liens entre Byblos et l'Égypte pharaonique étaient très forts. Un auteur grec a raconté le voyage de la déesse Isis jusqu'à Byblos pour récupérer le sarcophage de son époux défunt, le dieu Osiris – un sarcophage en bois de cèdre qui servait de colonne dans le palais du roi de Byblos.

La Mer Très influencée par l'Égypte, Byblos est cependant toujours restée indépendante. Pendant trois millénaires, le temple de Balaat Gebal fut un lieu sacré pour les Giblites comme pour les Égyptiens.



Tête de bélier en argent, qui montre les liens de Byblos avec l'Anatolie, où se trouvaient les seules mines d'argent de la région.



Buste du pharaon Osorkon I^{er} (924-889). Le roi de Byblos Elibaal a fait fabriquer ce buste en Égypte pour en faire don à la Dame de Byblos, comme en atteste l'inscription en phénicien autour du cartouche royal.



Bol en pierre fabriqué en Égypte à l'époque de l'Ancien Empire. 2700-2200 av. J.-C.



Buste de la déesse Hathor, déesse égyptienne souvent associée au commerce à longue distance. 1500-1200 av. J.-C.



Cruche en terre cuite en forme de vache. Ce type d'objet, typique de la fin du Bronze Ancien, était peut-être lié à des rituels de sacrifice d'animaux qui se tenaient dans les temples de Byblos.

Fragment de pierre portant une inscription
en hiéroglyphes mentionnant « Hathor, Dame de Byblos ».



Fragment de jarre en pierre retrouvé
dans le temple de Baalat Gebal. On distingue
l'aile déployée d'une divinité. L'inscription fait référence
au roi de la Haute et de la Basse Égypte, fils de Rê. Il s'agit
d'un cadeau diplomatique d'un pharaon égyptien
de la 5^e dynastie (XV^e siècle av. J.-C.).



Fragment d'un autel en albâtre portant une inscription
en hiéroglyphes qui indique que le pharaon Pépi I^{er}
en a fait don à la déesse Hathor, « Dame de Byblos ».
6^e dynastie (XXII^e siècle av. J.-C.).



Bol en or, rare exemple d'objet en métal précieux parmi les dépôts d'objets
les plus anciens retrouvés dans le temple de Balaat Gebal.



BYBLOS, PLAQUE-TOURNANTE DES ÉCHANGES EN MÉDITERRANÉE

À l'âge du Bronze, c'est-à-dire au cours des 3^e et 2^e millénaires avant Jésus-Christ, Byblos est une métropole maritime de premier ordre en Méditerranée orientale. Au début de cette période, l'Égypte pharaonique s'affirme comme une grande puissance dans la région. Byblos devient alors son partenaire privilégié : elle fournit des matières premières essentielles comme le bois de cèdre, et bientôt des produits finis issus de l'artisanat et de la métallurgie. Mais c'est surtout sa situation exceptionnelle, sa capacité à accueillir de grands navires dans son port, qui fait d'elle un intermédiaire indispensable pour des ressources venues de Grèce, de Crète, de Chypre, mais aussi de Mésopotamie, d'Anatolie et au-delà.



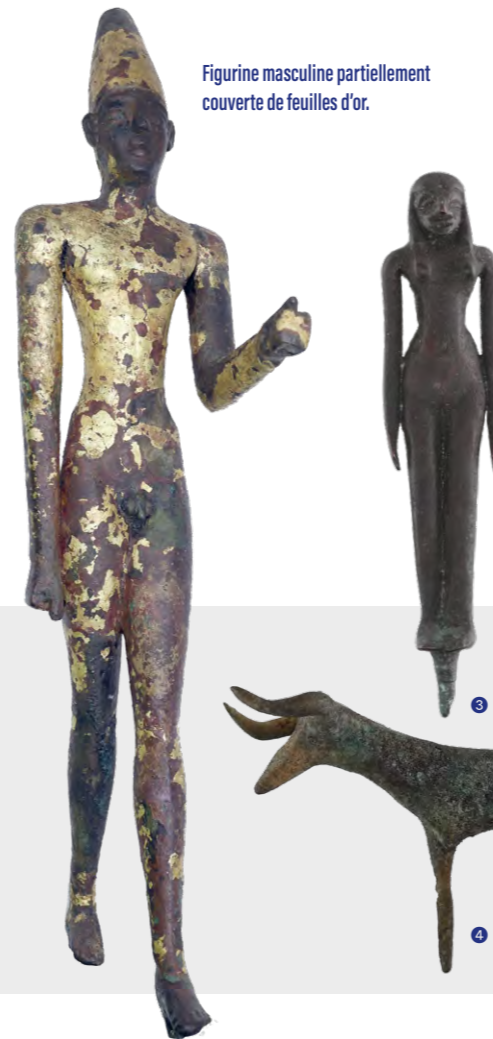
LES TRÉSORS DU TEMPLE AUX OBÉLISQUES

La Figurine (en s'étirant) Enfin un peu d'espace ! Des siècles ont passé, durant lesquels nous étions serrées les unes contre les autres dans des jarres enfouies dans les fondations du Temple aux Obélisques. Quel sanctuaire grandiose que ce temple doté de trois portes, où une trentaine d'obélisques dressés dans la cour symbolisaient la présence des divinités ! Il y a même une inscription en hiéroglyphes sur l'un des obélisques. Alors que nous, nous sommes des ex-voto, des offrandes, comme les ancres offertes par les marins si nombreux dans ce port en constante relation avec l'Égypte. On nous a identifié au dieu Reshef, le dieu de la guerre et de la mort.

La Mer Le plus impressionnant est le nombre incalculable de figurines qui ont été fabriquées et offertes par les habitants de Byblos à leurs dieux : plus de mille, réparties dans vingt-deux dépôts différents ! Votre nombre et votre état de conservation font de vous les plus illustres des objets retrouvés à Byblos.

LES FIGURINES EN MÉTAL

La petite figurine coiffée d'un bonnet conique se dresse fièrement : elle était façonnée en position de marche, dans une attitude souvent guerrière. C'est aussi le port du pagne qui nous fait associer ces figurines à des chasseurs ou à des guerriers. La plupart sont des représentations masculines mesurant généralement entre 8 et 16 cm – 38 cm pour la plus grande –, mais on trouve également des femmes et des animaux. Fabriquées en nombre grâce à des moules en pierre, elles étaient en bronze recouvert de feuille d'or.



Figurine masculine partiellement couverte de feuilles d'or.



Site du temple aux obélisques.



- 1 Figure de babouin accroupi, les mains sur les genoux.
- 2 Figure de félin à longue queue.
- 3 Figure de femme debout. Elle est équipée d'un tenon qui permettait de la fixer sur une base en bois ou en pierre.
- 4 Figure d'un animal à cornes.
- 5 Figure féminine portant une amphore.

HACHES FENESTRÉES

Dans le sous-sol du temple furent également retrouvées plus de 500 armes luxueuses – haches, pointes de lance, poignards – prêtes à servir, mais qui ne furent utilisées qu'en tant qu'armes d'apparat lors de cérémonies religieuses. Elles ont été ensuite enterrées comme offrandes aux divinités guerrières de la ville.



- 1 Hache en or.
- 2 Hache en alliage précieux avec une décoration animalière.
- 3 Poignard dont le manche et le fourreau portent un décor animalier en or repoussé. 2000-1600 av. J.-C.

Plaque ovale en ivoire décorée d'une rosace et d'une frise de griffons.



Vautour en or. 2000-1600 av. J.-C.



Assiette en or.

FIGURINES ANIMALIÈRES

Des figurines animalières, offertes en ex-voto et retrouvées majoritairement dans les temples, étaient fabriquées dans différentes matières (pierre, terre-cuite, faïence et bronze).



- 1 Figurine en stéatite représentant le dieu Bès, dieu protecteur très populaire en Égypte, sous la forme d'un homme-lion.
- 2 Tête de taureau.
- 3 4 Deux figures d'hippopotames parmi les trente-sept retrouvées dans un dépôt du temple aux obélisques (1750-1650 av. J.-C.).
- 5 Figurine de chien.
- 6 Figurine d'un animal.

Vase décoré d'une figure féminine. 2000-1600 av. J.-C.



Disque en or orné d'une cornaline sertie. 2000-1600 av. J.-C.



Pendentif fait de deux têtes de taureau opposées au niveau du cou.



LES SCARABÉES DE BYBLOS

À Byblos, on a retrouvé plus de six cents amulettes en forme de scarabées, dont la plupart ont été fabriquées en Égypte.

Dans l'Égypte pharaonique, le scarabée était porté comme une amulette pour ses vertus protectrices, ou utilisé comme sceau. Sur son côté plat étaient gravés des inscriptions, des symboles, des motifs figuratifs ou décoratifs. On date un nombre significatif des scarabées retrouvés à Byblos du Moyen-Empire (2030-1650 av. J.-C.), ce qui témoigne de l'intensité des relations entre les élites égyptiennes et giblites à cette époque.



L'INCROYABLE NÉCROPOLE DE LA PORTE SUD

La Mer En 1975, le déclenchement de la guerre du Liban a entraîné l'interruption des fouilles, mais elles ont pu reprendre en 2019. Le défilé des archéologues m'a toujours fascinée : le suspens des découvertes, l'attente de savoir ce qu'ils vont mettre au jour, si je vais retrouver ou pas de quoi il s'agit dans mes lointains souvenirs.

Le Cèdre (en gloussant) Ton agitation était palpable, j'en atteste ! Et tu avais raison d'être tant troublée : cette nouvelle nécropole du Bronze Moyen (1800 av. J.-C.) est tout simplement étonnante. De vastes constructions souterraines, qu'on appelle des hypogées, contiennent encore de nombreuses chambres funéraires, reliées entre elles par des escaliers. Et dans chacune d'elles, des offrandes et des dépôts funéraires : tous ces objets exceptionnels viennent aujourd'hui encore témoigner de l'importance de Byblos, notre ville millénaire.



Pectoral en or gravé au nom du pharaon Sésostris I^{er} (xix^e s. av. J.-C.), retrouvé dans la dernière chambre funéraire de la nécropole de la porte sud.

LES TOMBEAUX DES ROIS DE BYBLOS

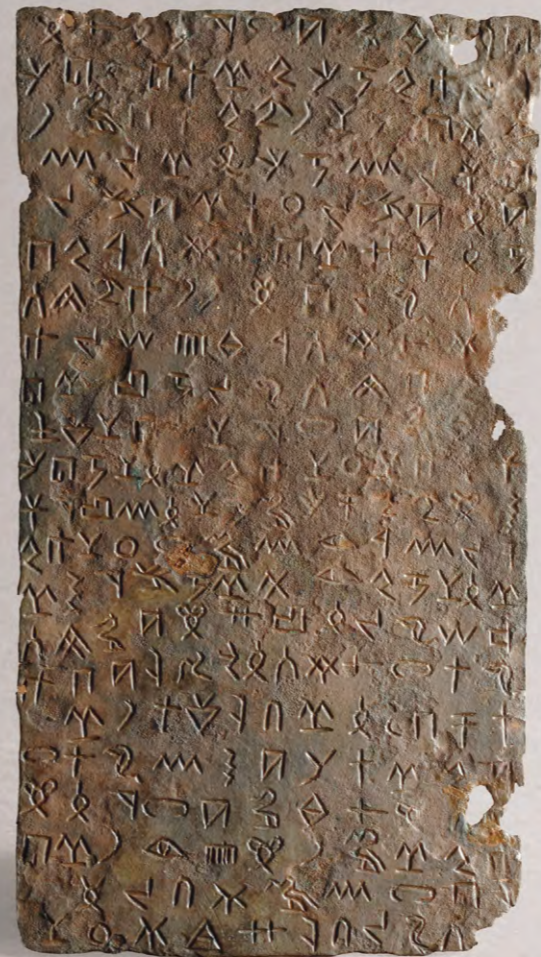
« Sarcophage qu'à fait Ittobal fils d'Ahiram, roi de Goubal, pour son père quand il l'a placé pour l'éternité. Si un roi parmi les rois, ou un gouverneur parmi les gouverneurs, ou un chef d'armée monte contre Goubal et ouvre ce sarcophage, que le sceptre de son pouvoir soit brisé, que son trône royal soit renversé et que le calme disparaisse sur Goubal et (quant) à lui, que son inscription soit effacée à la face de Goubal ». Traduction de l'inscription en phénicien figurant sur le sarcophage d'Ahiram. ^xe siècle av. J.-C. (traduction de P. Bordreuil)

La Mer Dans la nuit du 16 février 1922, une pluie torrentielle provoque un glissement de terrain sur la falaise de Byblos, et révèle un grand hypogée creusé dans le rocher. L'égyptologue français Pierre Montet, alors en charge des fouilles, se précipite sur les lieux : neuf tombes ont été identifiées. C'est la découverte de la « nécropole royale » qui s'apprête à livrer des trésors...

Le Cèdre Mon cœur battait la chamade lorsque j'ai vu le terrain glisser ! Et nos sarcophages ont enfin retrouvé la lumière ! Ahiram est désormais honoré à sa juste valeur. Entre nous, je n'ai jamais cru à cette malédiction gravée de droite à gauche sur la cuve et le couvercle, mais j'ai toujours admiré la beauté des scènes de procession des pleureuses. J'étais bouche bée devant l'élégance des lettres phéniciennes utilisées dans cette inscription. Tu peux être fière, Mer, d'avoir assisté au dévoilement de la trace la plus ancienne, la plus longue et la plus complète de l'alphabet phénicien.

Ahiram intervient Ce sont les Grecs qui ont, les premiers, utilisé le terme de « phénicien ». Ce mot signifie « de couleur rouge » en référence à la pourpre (en grec *phoinos*) dont nous étions de grands producteurs, à moins qu'il ne s'agisse d'une allusion au palmier (*phoinix*). De notre côté, nous nous sommes toujours désignés comme les habitants de Gubla, Sidon ou Tyr.

La Mer Ah, ces Phéniciens, si téméraires ! Ils partaient le long de mes côtes à la recherche de matières premières qu'ils rapportaient à leurs cités-mères. Rivaless, bien qu'on y parlât la même langue, les cités phéniciennes avaient chacune leur roi et leurs propres dieux.



Plaque de bronze couverte d'un texte en « écriture de Byblos », pseudo-hiéroglyphique. 1600-1200 av. J.-C.

Sarcophage du roi de Byblos Ahiram, trouvé dans le cinquième des neuf tombeaux de la nécropole royale découverte en 1922. L'inscription comporte dix-neuf des vingt-deux lettres de l'alphabet phénicien.

Pointe de flèche avec une inscription gravée en proto-phénicien. 1600-1200 av. J.-C.



1



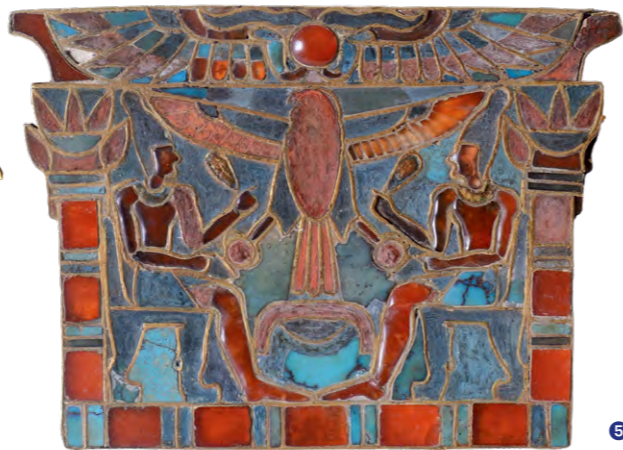
4



2



3



5



6



7



8



9



10

1 Coffre en or et obsidienne portant une inscription au nom du pharaon Amenemhat IV (xviii^e s. av. J.-C.), trouvé dans la tombe II, celle du roi Ipy-Shemou-Abi (1772-1764 av. J.-C.), fils d'Abishemou.

2 Miroir en argent monté sur un manche en or et obsidienne, provenant de la tombe d'Ipy-Shemou-Abi.

3 Pectoral en or en forme de faucon.

4 Pectoral en or trouvé dans la tombe d'Abishemou et portant le nom du pharaon Amenemhat III. On reconnaît la déesse Hathor figurée sous la forme d'une vache dont les cornes encadrent le disque solaire.

5 Pendentif en or et pierres fines ayant appartenu au roi Abishemou (1818-1773 av. J.-C.). Le décor figure un faucon de part et d'autre duquel sont disposées des figures de pharaon.

6 Plaque en ivoire décorée d'un combat entre animaux réels et fantastiques.

7 Diadème en or.

8 Bracelet en or décoré d'un scarabée en améthyste, trouvé dans la tombe d'Ipy-Shemou-Abi.

9 Scarabée en améthyste monté sur un anneau en or et retrouvé dans la tombe du roi Abishemou. La bague avait appartenu auparavant à la princesse égyptienne de la 13^e dynastie, Nubemiuinet.

10 Bague portant un sceau en lapis-lazuli gravé.

BYBLOS AU TEMPS D'ALEXANDRE LE GRAND

Le Cèdre C'est comme si c'était hier ! En 333 av. J.-C., l'armée d'Alexandre le Grand met en fuite le roi des Perses Darius III et se dirige vers la côte phénicienne.

La Mer Gubla et Sidon l'accueillent en libérateur, alors que Tyr résiste pendant de longs mois ! Une nouvelle page se tourne : Gubla devient Byblos, car les Grecs y achetaient le papyrus, qu'ils appelaient *byblos*, indispensable à la fabrication de leurs livres. La ville s'hellénise et l'influence grecque se reflète dans l'architecture, la sculpture, la mode. On parle grec, on s'habille et on se coiffe à la grecque.



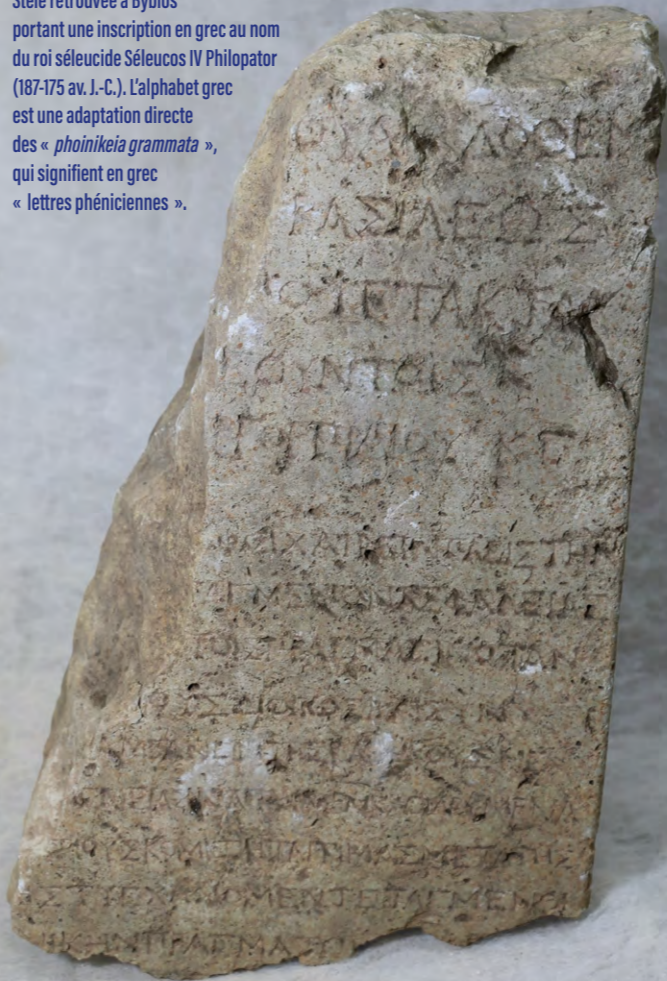
Statue d'Athéna.



Monnaie d'Aynel/Enylos (350-333 av. J.-C.), dernier roi de Byblos, engagé avec sa flotte en 333 auprès du roi de Perse Darius III contre Alexandre.

Monnaie en bronze de l'empereur romain Macrin, montrant au revers un des temples de Byblos et un obélisque. 218 ap. J.-C.

Stèle retrouvée à Byblos portant une inscription en grec au nom du roi séleucide Séleucos IV Philopator (187-175 av. J.-C.). L'alphabet grec est une adaptation directe des « *phoinikeia grammata* », qui signifient en grec « lettres phéniciennes ».



Monnaie en or d'Alexandre le Grand, 336-323 av. J.-C.



Poids figurant d'un côté la déesse Isis-Hathor et de l'autre une inscription en grec, qui mentionne le nom d'un agoranome (chef de la police des marchés) et d'un grand prêtre.



BYBLOS AU TEMPS DES CÉSARS

Le Cèdre Mais cela n'a pas duré longtemps ! Le général romain Pompée arrive dans la région au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ : la côte, la montagne, et même l'arrière-pays, font désormais partie d'une grande province romaine.

La Mer À vrai dire, la *Pax Romana* nous a fait du bien. Les productions phéniciennes se sont développées et ont prospéré : l'huile d'olive, les tissus teints en lin, en soie ou en laine, les objets en verre soufflé, sont exportés dans tout l'empire.

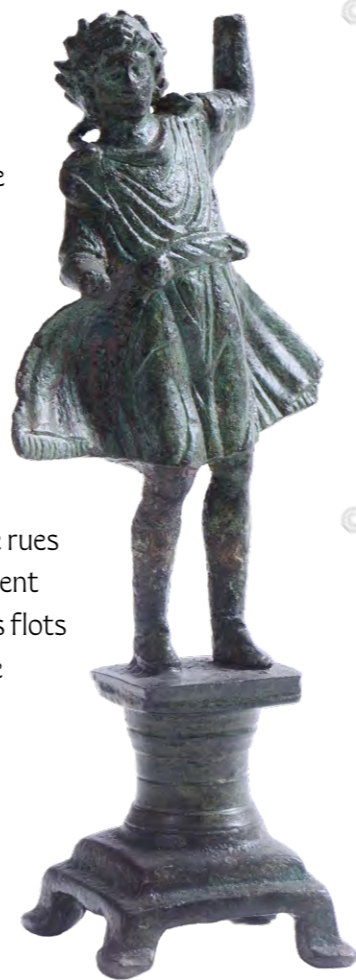
Le Cèdre Tu as raison, ce fut une belle époque ! Mon bois était même protégé par l'empereur Hadrien, grâce à son décret diffusé dans toute la partie nord du Mont Liban sous la forme d'inscriptions en latin gravées sur les rochers.

La Mer Mais tu ne penses qu'à toi ! Tu oublies que Byblos se dota d'un théâtre, de thermes, de rues à colonnades et de belles mosaïques qui décoraient de riches villas. Sur celle qui figure l'enlèvement d'Europe, on voit Zeus transformé en taureau qui emporte la princesse de la cité de Tyr sur ses flots jusqu'en Crète. Terrassé par la douleur, son père, le roi, envoie son fils Cadmos à sa recherche. Ce dernier fonde la ville de Thèbes et joue un rôle dans la diffusion de l'alphabet. Que de légendes !



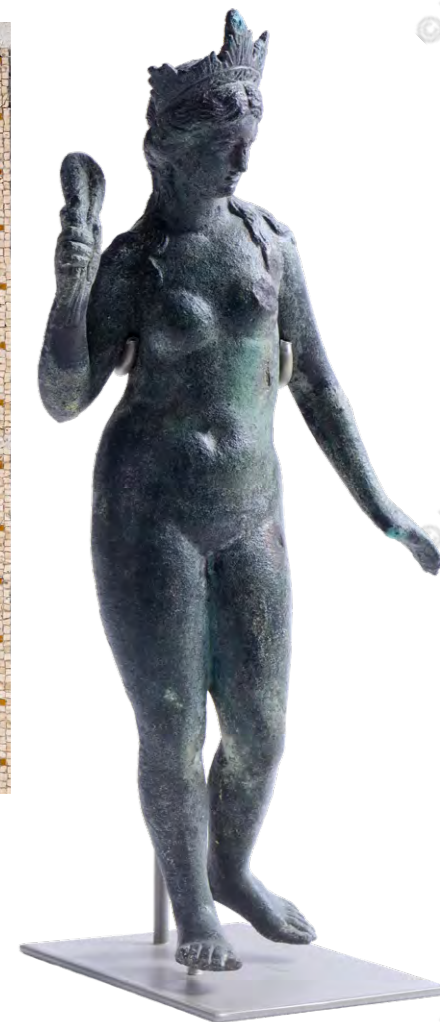
Lampe à huile en forme de pied chaussé, trouvée dans une nécropole d'époque romaine située en périphérie de Byblos.

Statuette de lare, divinité domestique romaine, dont la fonction était d'assurer la prospérité de la famille.



Mosaïque de « l'enlèvement d'Europe » retrouvée dans une villa d'époque romaine. Dans la mythologie, Europe est une princesse phénicienne, enlevée par Zeus qui lui est apparu sous la forme d'un taureau. Début du 3^e siècle.

Statuette en bronze représentant Vénus tenant dans sa main droite une guirlande.



Institut du monde arabe

Anne-Claire LEGENDRE, Présidente

Philippe CASTRO, Directeur de cabinet

Leila MORGHAD, Conseillère diplomatique

Chawki ABDELAMIR, Directeur général

Annette POEHLMANN, Secrétaire générale

Commissariat

Tania ZAVEN, Commissaire générale

Martine FRANCIS-ALLOUCHE, Commissaire associée

Julien CHANTEAU, Commissaire associé

Actions éducatives et Médiations

Imane MOSTEFAI-MIQUEL,

Directrice Actions éducatives et Médiations

Conception : Gassia ARTIN, Elodie ROBLAIN

Texte : Gassia ARTIN

Graphisme

Première de couverture : © Conception graphique :

Fabrice PETIHUGUENIN / © Crédit photo : Philippe Maillard

Deuxième et troisième de couverture : Jean-François LEMPORTE

Intérieur : Jean-François LEMPORTE

Carte pp. 16-17 : Projet Byblos et la mer, carte reproduite

par U. REZK d'après C. PULAK 2008 et S. WACHSMANN 2011

© Archives Byblos et la mer

Remerciements

AGNES CARAYON, ELODIE BOUFFARD

© Institut du monde arabe

ISBN : 978-2-84306-199-8

Collections et crédits photographiques

Bibliothèque nationale de France, Paris © Bibliothèque nationale de France : p. 28g, 28c, 29h

Institut du monde arabe / Photothèque de l'IMA, Paris : 2^e de couverture

Ministère de la Culture / Direction Générale des Antiquités du Liban, Beyrouth

© DGA : p. 2d, 3d, 4, 5g, 5hc, 5hg, 5bd, 6, 7, 8, 9, 10, 11g, 11c, 11d, 12, 13hc, 13b, 13d, 14, 15, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28d, 29g, 30d, 31g, 31d

© Philippe Maillard : 3^e de couverture

Musée du Louvre, Paris

Département des Antiquités Grecques et Romaines © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Hervé Lewandowski : p. 29bd, 30b

Département des Antiquités Orientales © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Ollivier : p. 2g ; Raphaël Chipault : p. 3g ; Maurice et Pierre Chuzeville : p. 13g

Ce livret a été réalisé à l'occasion de l'exposition 'Byblos – Cité millénaire du Liban', qui s'est tenue à l'Institut du monde arabe du 24 mars au 23 août 2026.

L'Institut du monde arabe remercie chaleureusement les mécènes et partenaires de l'exposition 'Byblos, Cité millénaire du Liban':



L'Institut du monde arabe remercie également pour leur précieux soutien :

Honor Frost Foundation, Antoine Maamari, Myriam et Georges Antaki, Ishtar Kettaneh Méjanès, Alain et Chantal Gouverneyre, Fondation Michel Issa (MIF), Fondation Aimée et Charles Kettaneh et ALAM Suisse.



Figurines en bronze trouvées dans le temple aux obélisques.



EXPOSITION ORGANISÉE PAR L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AVEC LE MINISTÈRE DE LA CULTURE / DIRECTION GÉNÉRALE DES ANTIQUITÉS DU LIBAN

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DU MUSÉE DU LOUVRE



INSTITUT
DU MONDE
ARABE



ISBN : 978-2-84306-199-8



9 782843 061998